



MON LAIT
EST LOCAL

COMMUNIQUE DE PRESSE

Sous embargo jusqu'au 1^{er} juin 2019
Journée mondiale du lait

UN AN APRES SON LANCEMENT, LA CAMPAGNE « MON LAIT EST LOCAL » FAIT PARLER D'ELLE !

1^{er} juin 2019 – Ce samedi 1er Juin 2019, la Journée Mondiale du Lait marque aussi l'anniversaire de la campagne « mon lait est local » en Afrique de l'Ouest et au Tchad qui en seulement 1 an a lancé une dynamique inédite dans la région. Forte de ses premières victoires, la campagne continue son combat pour défendre et promouvoir le lait local.

Lancée le 1^{er} juin 2018 dans 6 pays de la région, le Burkina-Faso, le Mali, le Niger, le Sénégal, la Mauritanie et le Tchad, la campagne a su fédérer d'**une large coalition**, plus de 15 organisations régionales d'agriculteurs et d'éleveurs, plus de 55 organisations nationales, une organisation faitière de producteurs laitiers européens (European Milk Board) et 6 ONG internationales¹. Des alliés de force, rejoints par **des ambassadeurs de renommée internationale** tels que la chanteuse malienne Oumou Sangaré, la chanteuse sénégalaise Haby Ndour ou encore le chef coutumier le Laarlé Naaba au Burkina-Faso. **Des décideurs politiques** se sont également engagés en faveur du lait local, comme le Président de la Mauritanie, les ministres des ressources animales dans les 6 pays ainsi que des parlementaires au Niger et au Sénégal.

Les citoyens sont mobilisés et soutiennent activement le lait local en faisant entendre leur voix et en consommant du lait local. Une [pétition en ligne](#) qui interpelle le parlement de la CEDEAO pour changer les politiques a déjà recueilli **plus de 20 000 signatures**, une mobilisation citoyenne exemplaire, à la hauteur des enjeux qui s'exprime d'une part lors des manifestations publiques qui ont animée cette année riche en événements (concours de la femme entrepreneure innovante, concours culinaires, dégustations de produits locaux...) mais également en ligne avec déjà **plus de 50 000 internautes** engagés sur les réseaux sociaux.

Afin de convaincre les décideurs politiques, le secteur privé et les consommateurs, la campagne lait a mené **une série d'études approfondies** afin d'enrichir le débat et d'affiner ses recommandations politiques. Les conclusions de ces études seront au cœur des échanges avec la future Task Force de l'Offensive lait de la CEDEAO, promise par cette dernière et qui tarde à se mettre en place.

La campagne avait accueilli cette **annonce de la CEDEAO de mettre en place une offensive régionale pour la promotion des filières lait local** avec beaucoup d'enthousiasme. « Il faut que la CEDEAO passe

¹ Se référer aux notes pour les éditeurs pour plus d'information sur la coalition

aujourd'hui à l'action, cette offensive lait régionale représente une occasion unique de mettre en place une batterie de mesures ambitieuses pour accompagner le développement de la filière lait local et lui permettre de contribuer à la souveraineté alimentaire et nutritionnelle des Etats d'Afrique de l'Ouest » rappelle Dodo Boureima, secrétaire permanent du RBM, le Réseau Bilital Maroobé.

Par ailleurs, vu l'importance de l'impact des politiques européennes sur la filière laitière locale, les 6 pays de la campagne et la coalition régionale ont co-organisé et pris part aux **72h du lait de Bruxelles pour demander à l'Union européenne** et particulièrement ses services en charge de l'agriculture, du commerce et de la coopération de veiller à ne pas détruire notre filière, et au contraire à encourager son développement via des politiques plus cohérentes. [Nous y avons signé une déclaration commune avec plus d'une trentaine d'organisations européennes](#). Nous venons d'ailleurs de faire parvenir une lettre ouverte à Monsieur Hogan, Commissaire européen à l'Agriculture, qui remettait en cause notre analyse, nous accusant de « fake news » pour l'inviter à venir visiter nos pays.

Au moment où l'offensive lait de la CEDEAO reste à construire, que des négociations importantes autour d'accords commerciaux approchent et que les groupes laitiers multinationaux, en grande partie européens, réalisent des investissements importants sur le continent africain, nous devons plus que jamais nous mobiliser, ensemble, maintenant, décidons de l'avenir du lait local dans la région. Rejoignez-nous sur [Facebook](#) et [Twitter](#), [signer la pétition](#) !

FIN

Notes aux éditeurs

- Des histoires, photos et vidéos d'acteurs de la campagne et de la filière lait sont disponibles dans les différents pays sur demande.
- La filière lait local fait face à d'énormes défis tels que les faibles niveaux de soutien et de développement de la production, de la collecte, et de la transformation. La production ouest-africaine est estimée à 4 milliards de litres de lait trait dont seulement 2% est collecté et transformé par les mini laiteries et industries laitières.
- Attirées par un marché ouest-africain en pleine croissance, les entreprises laitières européennes y investissent fortement dans la transformation et la commercialisation, afin de trouver de nouveaux débouchés à leurs excédents de diverses poudres de lait. Elles exportent depuis l'Europe ou importent depuis l'Afrique des poudres de lait écrémé ou entier à bas coûts, et depuis quelques années, massivement des mélanges de lait écrémé et de graisses végétales (huile de palme essentiellement) en poudre, en moyenne 30% moins chers.
- Les femmes rurales sont les premières victimes de cette concurrence, en tant que productrices, transformatrices, entrepreneuses. Elles sont au cœur du système laitier local dont elles tirent des revenus affectés prioritairement aux besoins de leurs familles et qui améliorent de ce fait leur position sociale.
- A propos des coalitions :

La campagne régionale est coordonnée par un comité de pilotage(COPIL) au niveau régional dont Oxfam assure le secrétariat. Ce COPIL compte une dizaine d'organisations régionales dont APSS (Association pour la promotion de l'élevage au sahel et en savane), CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), GRET, IRAM (Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement), IPAR (Initiative Prospective Agricole et rurale), SOS FAIM, CARE, RBM, Réseau Lait Equitable, ROPPA (Réseau des organisations paysannes et de producteurs de

l'Afrique de l'Ouest), TIVISKI (Industriel Mauritanien), Inter-réseaux et un représentant par pays impliqué. Les pays focus ont mis en place des coalitions porteuses de la campagne au niveau national qui incluent les acteurs pertinents et les membres nationaux des organisations régionales.

- **Burkina Faso** : Union Nationale des Mini laiteries et Producteurs de Lait (UMPL-B) ; GRET ; Plate –forme pour la Sécurisation des Ménages Pastoraux (PASMEP) ; Iprolait ; Cellule Nationale de Coordination /APESS ; Conseil Régional des Unions du Sahel (CRUS) ; Confédération Paysanne du Faso (CPF) ; Oxfam ; SOS Faim
- **Mali** : AOPP régionale Sikasso ; AOPP régionale Ségou ; AOPP régionale Mopti ; Soudou – Kossam Bankass ; Coop.Badenya ; Coop. Lait Kolondiéba ; Sigida nono Koutiala ; Coprolait Dêh Gongasso ; Federation des Producteurs de lait (FERLAIT) Sikasso ; Profilait Bamako ; FENALAIT ; UR.Lait Koulikoro ; CAD – Mali ; CAB – Dèmèso ; Oxfam ; VSF – Belgique ; APESS – Mali ; RBM au Mali ; PRODEVALAIT Bko ; CARE, ICD, Cooperative des Transformateurs et Revendeurs de Bamako, FENATRA
- **Mauritanie** : Réseau des Organisations sur la Sécurité Alimentaire (ROSA) ; Forum des Organisations nationales des droits de l'homme (FONADH) ; Réseau des femmes parlementaires mauritaniennes (REFPAM) ; ECODEV ; APESS ; Alliance Citoyenne ; TIVISKI ; Groupement National des Associations de coopérative Pastorale de Mauritanie (GNAP) ; Club des jeunes journalistes (CJJ) ; Oxfam
- **Niger** : Billatari CRA/Ti, Coopérative Lait Kawtal Kollo, FNEN DADO (Fédération Nationale des Éleveurs du Niger), Fromagerie La Crémère du Sahel, GAJEL, Karkara, Pi-lait Niamey, ML Higiène, PFPN (Plateforme paysanne du Niger), Sudubaba
- **Sénégal** : FENAFILS ; SOS Faim ; RBM ; APESS ; Ministère de l'Élevage et des productions animales ; Institut des Technologies Alimentaires ; ISRA ; Directoire National des Femmes en Elevage (DINFEL) ; Ranch de Dolly ; ANIPL : association nationale pour l'intensification de la production locale ; Oxfam ; GRET ; Kirène
- **Tchad** : APESS (Cellule Nationale de Coordination), COPAFIB, CNCPR, Voix de la femme, MISEDOP, AFJT, FGC, CELIAF, CONAF, FORCE, OFTRP, OIFM, OSDOP, APAD, Oxfam

Contacts presse :

Région : Claire Le Privé, Oxfam en Afrique de l'Ouest, conseillère régionale communication et médias claire.leprive@oxfam.org +221 78 140 47 93

Mali : Moussa COULIBALY (CAD-Mali) : +223/66 41 55 86/BALLO Mamadou (OXFAM) : +223/98 15 57 31

Sénégal : Myrline Mathieu, chargée de communication et médias (OXFAM) myrline.mathieu@oxfam.org, (+221)784205067

Burkina-Faso : Ousmane DIALLO, chargé de la communication et des médias (OXFAM), 226 78 42 05 31

Mauritanie : Habsatou Bal, Chargée de Plaidoyer et Communication; habsatou.bal@oxfam.org (+222) 47 37 26 50

Niger : Hamissou DAOUDA (ONG Kakara), point focal communication (+227) 96 89 39 61

Tchad : Mahamat Ibrahim Saleh, Chargé de Plaidoyer et Communication (OXFAM), +23566202845, medmgrtd@oxfam.org

